

L'introduction d'une dissertation philosophique

Il s'agit de réfléchir sur l'énoncé afin de montrer pourquoi la question se pose : elle est intéressante, importante, ... et soulève un réel problème ! Vous devez pour ce faire reformuler l'énoncé en prenant le temps de définir les termes en présence. 3 étapes principales :

1) Problématisation (construction du problème, à travers une accroche et un travail de reformulation)

Premier § ou alinéa	<ul style="list-style-type: none"> - accroche, mise en situation (un exemple d'actualité, historique, cinématographique ; ou une citation philosophique, scientifique, etc.)- si on ne trouve rien, on peut citer l'énoncé du sujet, dans ce cas on ne le cite pas au début de la problématique - une première solution vraisemblable (la plus évidente : la doxa) (on la justifie rapidement à travers une définition, un exemple, un début d'argument, que l'on développera dans le devoir) <p>« La plupart des gens semble penser que ... »</p>
Deuxième § ou alinéa	<ul style="list-style-type: none"> - un connecteur logique d'opposition qui montre que cette première solution ne va pas de soi, elle pose problème par conséquent (cependant, mais, toutefois..) - une deuxième solution vraisemblable (idem que précédemment) <p>« Toutefois, on peut aussi bien soutenir qu'au contraire... »</p>

2) Problématique (formulation très explicite du problème) et 3) Annonce du plan (sous forme de questions !)

3 ^e § ou alinéa	<ul style="list-style-type: none"> - problématique <p>En opposant très précisément ces deux réponses possibles, tout aussi vraisemblables, mais pourtant opposées, on obtient une contradiction, un paradoxe : la question soulève donc un problème. En opposant précisément ces deux réponses possibles par un « OU (BIEN) », à travers une question, on obtient l'énoncé de la problématique, obtenue à travers la problématisation. On peut si on le souhaite reprendre explicitement l'énoncé du sujet au début de la problématique (donc citer le sujet).</p> <p>« On se demandera donc si (énoncé sujet). Dira-t-on que (I) ou (II) ? »</p> <ul style="list-style-type: none"> - grandes questions qui correspondent au plan - c'est ici que se situera la question concernant la partie (III)
----------------------------	--

Exemple d'introduction : lisez l'introduction figurant en haut de la fiche méthode « Les animaux parlent-ils? ». Attention elle n'est pas dans le bon ordre : les premières lignes en gras sont à mettre à la fin (il s'agit de l'énoncé de la PB + grandes questions du devoir).

NB : réfléchissez bien sur le sens de l'énoncé avant de vous lancer à faire un plan ! Pour cela reformulez à l'aide de définitions. Les termes « **peut-on** » ou « **faut-il** » ont une grande importance ; en effet ils ont un double sens. Selon leur définition, la question n'est plus la même. Soit vous décidez de choisir UN point de vue, soit vous décidez de faire un plan en faisant varier les points de vue (c'est alors un troisième type de plan, après le « plan-compromis » et le « plan-dépassement »).

- Peut-on : a) a-t-on la possibilité ; b) a-t-on le droit
- Faut-il : a) est-ce nécessaire (d'un point de vue vital ou logique) ; b) est-ce un devoir moral

Exemple : « Peut-on douter de tout ? »

I- c'est possible	II- ce n'est pas possible	III- dépassement : mais la vraie question n'est-elle de savoir si on a le droit ?
I- on a le droit	II- on n'a pas le droit	III- dépassement : mais la vraie question n'est-elle pas de savoir si on en a la possibilité ?